

## René Bacquet ( 1920-2006)

René Bacquet, né le 25 juillet 1920 à Eppeville dans la Somme, vient de mourir.

Comme de nombreux conseillers de cette époque, il a suivi la voie des « primaires », le parcours des bons élèves des milieux populaires: CEP, Cours complémentaire de Ham, Ecole normale d'Amiens ( 1936-1939). Instituteur de Cours complémentaire de 1939 à 1944, attiré par les études supérieures et par Paris, intéressé par les questions sociales et aspirant à être promu socialement, il entre à l'INETOP et sort en 1945 Diplômé d'Etat de conseiller d'OP. Dès sa nomination à l'INETOP, en 1946, avec Jean Beaussier et Denise Galloy, il crée la section OP du Syndicat National de l'Enseignement Technique ( qui deviendra ultérieurement un des composant du SNES). Il en assure pendant cinq ans le secrétariat général, participant activement au maintien et au développement des centres d'OP et à l'élaboration des statuts des directeurs et conseillers. Sans affiliation à un parti politique il adhère au courant « Unité et Action » du syndicalisme enseignant.

De 1946 à 1964, il est affecté, en tant que conseiller chargé de formation pratique au Centre d'application de l'INETOP à la prise en charge des huit écoles de garçons et de filles du Vème arrondissement : tests collectifs d'aptitude et de connaissance, examens individuels, entretiens avec enfants et parents, conseils d'orientation et suivi sur plusieurs années.

Ses débuts dans la carrière sont marqués par les conceptions du fondateur de l'INETOP et son Directeur de l'époque, Henri Piéron. Puis, progressivement, mais assez rapidement, « la théorie des aptitudes a été mise en question » et une conception plus éducative s'est imposée, sous l'influence du marxisme par l'intermédiaire d'Antoine Léon. Avec ce dernier, Jacqueline Cambon et Henri Chaudagne, il organisera une expérience d'information dans les écoles de garçons qui jouera un grand rôle dans la mise en place de l'orientation éducative ( voir *Pour l'information professionnelle des jeunes gens de 14 ans*, Paris, Bourrelier, 1957, et deux articles dans le *BINOP* en 1954 et 1955). Durant ces années il cherchera toujours à « envisager l'orientation de chacun de façon positive, d'amener les jeunes au maximum de leur réussite, de préserver toutes leurs chances d'avenir. »

Affecté auprès de la direction de l'INETOP de 1965 à 1974, il devient sous-directeur de l'Institut de 1975 à 1985. Il sera en outre secrétaire général du Musée National des Techniques du CNAM en 1981-1982, chargé de cours complémentaire ( méthodes en psychologie) à l'Université PARIS V, de 1969 à 1973 et à partir de la création, en 1972, responsable de la rédaction de *l'Orientation Scolaire et Professionnelle*.

Avec Maurice Reuchlin il contribuera largement à la rédaction de la circulaire ministérielle du 21 novembre 1960 sur l'évolution de l' « Ordre de priorité des missions des Centres publics d'orientation scolaire et professionnelle », qui définit les activités des centres dans la perspective d'une prolongation et d'une démocratisation de la scolarité.

Il m'écrivait en janvier 2003, après avoir répondu au questionnaire que je lui avais adressé, et dont j'ai transcrit certains passages, « Mon histoire professionnelle me paraît, à la réflexion, bien banale et ne pas mériter une diffusion écrite, même restreinte. » Les lecteurs jugeront et comprendront, je l'espère, pourquoi je n'ai pas respecté cette volonté excessive de modestie. Pour moi qui l'ai connu dans les années soixante-dix, du fait de sa personnalité chaleureuse et de son rôle, il m'était impossible de laisser partir René Bacquet sans le salut de cette profession dont il a été l'un des bons artisans, un constructeur de progrès social.

Pierre Roche  
GREO